

Mont-de-Marsan et les Landes intérieures veulent leur TGV !

Près de 200 000 personnes vivent dans l'arrondissement de Mont-de-Marsan.

200 000 citoyennes et citoyens, mal aimés de la desserte ferroviaire, contraints d'utiliser la voiture pour aller travailler à Bordeaux ou à Dax, empêchés d'envoyer leurs enfants poursuivre leurs études à Bordeaux ou Toulouse, parfois forcés au déménagement en raison de l'enclavement.

La gare de Mont-de-Marsan, c'est aujourd'hui un TER circulant sur une voie unique non électrifiée à une vitesse moyenne inférieure à 80 km/h. 1h30 pour parcourir 130 km.

Depuis quelques mois, à l'initiative de l'État et des régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie, les projets de lignes à grande vitesse Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Dax sont à nouveau à l'ordre du jour. Ils conduiraient notamment à la création d'une gare TGV dans l'agglomération de Mont-de-Marsan.

C'est une opportunité unique, et historique, qui s'offre à nous aujourd'hui. Nous n'avons pas le droit de la refuser. Nous ne voulons pas continuer à regarder passer les trains.

Comme l'a souligné récemment le président de la Chambre de commerce et d'industrie des Landes, la création de lignes nouvelles à grande vitesse permettra de désenclaver un territoire trop longtemps tenu à l'écart du maillage ferroviaire à grande vitesse européen.

Le projet GPSO permettra de répondre aux besoins de mobilité décarbonée dans les Landes, le département le plus vaste de France avec la Gironde.

La nouvelle ligne sera déterminante pour créer les conditions du report modal des poids lourds de la route vers le rail.

Avec les LGV Bordeaux-Dax et Bordeaux-Toulouse, Mont-de-Marsan et les Landes intérieures auraient des trains à destination de Bordeaux (35 minutes), Toulouse (1h40), Dax (20 minutes), Bayonne (35 minutes) ou Agen (1h), mais aussi de Paris (2h45).

Le Département, à une très large majorité, a réaffirmé vendredi son engagement en faveur du projet et voté le plan de financement proposé par l'État, relevant sa participation de 10 M€.

Bien sûr, le chemin sera encore long. Bien sûr, de nombreux aspects devront faire l'objet de précisions, notamment sur l'ingénierie financière, notamment sur les dessertes de la future gare.

Mais nous ne pouvons pas hésiter plus longtemps au risque que les Landes et en particulier l'agglomération de sa ville préfecture restent à l'écart de l'aménagement ferroviaire.

Il est temps, aujourd'hui, que chacun prenne ses responsabilités pour achever le raccordement du sud aquitain à la grande vitesse.

Charles DAYOT
Maire de Mont-de-Marsan
Président de Mont-de-Marsan Agglomération

Xavier FORTINON
Président du Conseil
départemental des Landes